

capable de construire l'usine selon les meilleurs principes des exploitations florissantes, et d'une façon plus économique que toute autre.

M. JOHNSTON (Bow-River): L'entreprise a-t-elle été adjugée à forfait, à tant par jour, ou moyennant salaire?

L'hon. M. CRERAR: On me dit que la compagnie a un contrat.

M. JOHNSTON (Bow-River): Tout immeuble qu'elle érige est l'objet d'un contrat?

L'hon. M. CRERAR: La compagnie exécute le travail moyennant des honoraires d'administration. Nous faisons l'examen des frais et leur versons certains honoraires d'administration. C'est la ligne de conduite suivie par le ministère des Munitions et approvisionnements dans l'exécution de beaucoup de travaux de construction pour des fins de guerre.

M. McDONALD (Pontiac): Quelle sera la capacité quotidienne de l'usine d'essai que l'on a l'intention d'ériger?

L'hon. M. CRERAR: Elle sera d'environ 600 tonnes par vingt-quatre heures de travail ininterrompu.

M. MacNICOL: Je tiens à remercier le ministre de la marque de courtoisie qu'il m'a donnée lundi soir dernier, alors que j'avais dû m'absenter de cette ville pour parler le lendemain sur certains problèmes de l'Ouest. Je lui en sais gré, parce que j'avais des commentaires à formuler sur ce crédit, que j'approuve d'ailleurs. Exception faite de l'honorable député d'Athabasca (M. Dechêne), dont je suis content de constater la présence ici, je ne connais aucun autre membre du Parlement qui se soit rendu à Fort-McMurray; s'il y en a d'autres, je ne les connais pas. Je m'y suis rendu plusieurs fois.

Une VOIX: L'honorable député oublie l'honorable représentant de Bow-River (M. Johnston).

M. MacNICOL: L'honorable représentant m'a lui-même dit qu'il n'y était jamais allé. S'il s'y est rendu depuis, tant mieux; il pourra mieux me suivre, car je m'inspirerai non de mes lectures mais de mes observations.

Je désire d'abord avertir le ministre qu'aucune critique que je formulerai ne le vise directement. J'espère qu'il n'y verra aucune attaque personnelle. J'ai une haute opinion du ministre, et je comprends toute la tâche qui lui incombe, en sa qualité de ministre des Mines et ressources. S'il ne s'est pas rendu à Fort-McMurray c'est qu'il avait beaucoup d'autres chats à fouetter et qu'il lui était im-

possible de concentrer toute son énergie sur ce point particulier. Je sais qu'il est on ne peut plus débordé de travail, de même que son collègue, le ministre des Munitions et approvisionnements (M. Howe).

L'hon. M. CRERAR: Je suis allé deux fois à Fort-McMurray.

M. MacNICOL: Jusqu'aux usines mêmes?

L'hon. M. CRERAR: Oui, une fois, à l'usine primitive.

M. MacNICOL: Depuis 1941?

L'hon. M. CRERAR: Non, c'était en 1938.

M. MacNICOL: Il n'y avait pas d'exploitation en 1938; l'usine commença ses opérations en 1941. A tout événement, je ne prends pas la parole dans le but de critiquer. Je sens qu'il m'incombe de favoriser par tous les moyens la production du pétrole extrait des sables bitumineux de l'Alberta, à Fort-McMurray. Si on pouvait en produire une quantité suffisante pour en faire l'expédition par pipe-line à Edmonton, comme je l'espère, je suis convaincu que cette belle ville compterait un quart de million d'âmes d'ici dix ou quinze ans. Je crois que c'est possible si on construit les raffineries à Fort-McMurray. Edmonton ne se trouverait qu'à 250 milles des raffineries par pipe-line, et à 305 milles par chemin de fer.

C'est là mon but; je ne veux pas critiquer mais offrir des propositions d'ordre pratique. Je le répète, j'approuve le présent crédit, et j'appuierai tous les crédits subséquents qui viseront à favoriser l'exploitation des sables bitumineux de l'Alberta. Je me demande, cependant, combien de millions ont déjà été dépensés à cette fin d'une manière ou de l'autre. Cette question n'intéresse pas seulement le ministre actuel des Mines et ressources. Tous les ministres qui se sont succédés, depuis 1930, se sont occupés de cette question, et on peut en dire autant de tous les partis qui ont gouverné le pays depuis cette date. Ce n'est pas une question de parti, et mes observations ne sont pas des reproches à l'adresse du ministre actuel ou de ceux qui l'ont précédé. Néanmoins, je me suis demandé combien de millions on a dépensés d'une façon ou de l'autre à Fort-McMurray pour y produire du pétrole.

Je me suis rendu à cet endroit à plusieurs reprises et j'y ai passé un nombre assez considérable de jours pour y étudier la question sous tous ses aspects. J'ai vu les ruines d'une installation le long de la rivière Christine et une usine à la rivière Clearwater ainsi que l'usine actuelle, ou ce que l'on pense devoir être une usine un jour. J'ai vu l'établisse-